

MOYAC ou MOÏAC:

Canard sauvage, connu sous le nom de *eider*, et dont les plumes fournissent l'édreton. C'est l'*eider-duck* des Anglais; pour les ornithologistes, *somateria mollissima*.

Jacques Cartier les appelle *cannes*.

NAGANES:

"Les nâganes sont de jolies planchettes, munies de lacets, de cerceaux et d'une courroie de porteur, sur lesquelles on emmailote les enfants à la mamelle: espèces de nattes élégantes, qui sont les berceaux des petits sauvages." J. C. Taché, *L'Ile-au-Massacre*.

NIGOGUE:

Harpon fait d'un dard entre deux machoires mobiles et dont on se sert pour prendre l'anguille, le jour, dans l'eau calme et, la nuit, aux flambeaux. L'anguille *vasée* se prend au harpon.

On prend aujourd'hui l'*épélan* avec de minuscules *nigogues*.

NIJAGAN:

"Voici comment on fait un *nigeagan*: on plante des pieux l'un contre l'autre, à l'embouchure des ruisseaux et des rivières où la mer monte; le poisson passe par-dessus à marée haute, pour aller chercher à s'engraisser du limon des marais: quand la mer a baissé, et que le poisson a manqué d'eau, il suit le jusant ou le reflux, et ne pouvant plus repasser par-dessus les pieux, l'eau étant trop basse, il s'y trouve arrêté, et l'on va les prendre." Dierreville. p. 58.

Dans le golfe Saint-Laurent, où la marée est beaucoup moins haute que dans la baie de Fundy, les *nijagans* se font d'autre façon.

Le mot est passé dans la langue courante des Acadiens. Le *nijagan* correspond, je crois, au *trap-net*, que les pêcheurs de la Méditerranée appellent le *thonaire*, du radical *thon*.

ONONDOTRA:

Ce vocable, d'origine algonquine, et inconnu en Acadie, se dit pour rat-musqué, dans la province de Québec. C'est le *ondatra-zibeticus* de Lesseing.

ONONTIO:

Littéralement *Montmagny*, ou *Grand'montagne*. Mot par lequel les indigènes désignaient le gouverneur.

Ce terme est inconnu du peuple, mais les poètes l'ont conservé.